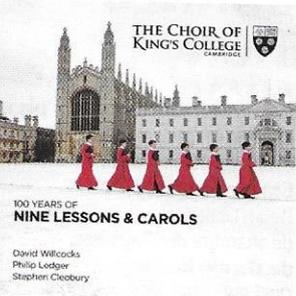


RÉCITALS TITRES



100 YEARS OF
**NINE
LESSONS
& CAROLS**

★★★
The Choir of King's College,
dir. Stephen Cleobury, Philip
Ledger et David Willcocks
Kings College Recordings KGS0033
(2 CD). 1958-2018. 1h47

Ce double album impressionne et frustre tout à la fois. Sa modestie ne semble pas correspondre à la mesure de l'événement : le centenaire de ce qui fait la renommée de la tradition anglaise de chant choral. Nous aurions aimé disposer de plus de deux disques et d'un livret plus développé. Thomas Adès est passé par là avant de devenir le chef et le compositeur que l'on connaît (une des œuvres figure sur le premier disque), pourquoi ne pas l'avoir interrogé sur son expérience d'enfant dans cette prestigieuse institution ? Il est par ailleurs écrit sur le livret que l'ensemble peut désormais s'enorgueillir de chanter les œuvres dans leur langue originale et non plus seulement dans des traductions anglaises. Et pourtant vous ne trouverez ici que des traductions (L'Entrance du Christ). Enfin, l'événement des *Nine Lessons* fête ses cent ans mais le plus vieil enregistrement ne date que de 1958. Malgré ces réserves, force est de constater la qualité inchangée depuis soixante ans de ce chœur. Tout est parfait, de l'homogénéité des voix, malgré la différence d'âge des chanteurs, à la précision de nuances et l'équilibre harmonique. Le chœur est aussi à l'aise dans un répertoire médiéval que dans les œuvres contemporaines dont il a été commanditaire et le créateur.

Cécile Chéraqui

A SIMPLE
SONG

★★★
Œuvres de Mahler, Copland, Ives, R. Strauss, Part, Duruffé, Messiaen, Poulenc, Martin, Liszt et Rodgers
Anne Sofie Von Otter
(mezzo-soprano),
Bengt Forsberg (orgue)
Bis SACD 2327.2016. 1h09

Enregistrement sentimental qui réjouira certainement les inconditionnels de la mezzo-soprano suédoise : Anne Sofie Von Otter y est accompagnée par son pianiste attitré Bengt Forsberg, cette fois à l'orgue de l'église Saint-Jacques de Stockholm dans laquelle elle a commencé sa carrière dans le Chœur des jeunes et y chanta son premier solo dans *La Passion selon Saint-Jean* de Bach. La guitare électrique est jouée par le fils de la chanteuse, Fabian Fredriksson. Très éclectique le programme comporte des œuvres composées pour voix et piano mais principalement voix et orchestre. L'ensemble instrumental (harpe, flûte, violon, alto, violoncelle) épargne à la voix d'Anne Sofie Von Otter de passer au-dessus d'un grand orchestre particulièrement dans les œuvres de Mahler (*Es sungen drei Engel et Urlicht*), Richard Strauss (*Morgen et Traum durch die Dämmerung*) et Richard Rogers (un air de *The Sound of Music*). Les œuvres plus religieuses, *Ave Maria III* de Franz Liszt et *Priez pour paix* de Francis Poulenc, ainsi que celles d'Arvo Pärt conviennent mieux à ce projet. On n'est cependant pas convaincu de l'intérêt de l'entreprise dont le résultat est plutôt monotone, malgré une prise de son splendide, et sans véritable fil conducteur. Un disque tardif pour aficionados.

Olivier Brunel



**ON A AUSSI
ÉCOUTÉ**

Baroque
Par Jérémie Bigorie

MULTIMODAL

Musiques vocales et instrumentales de Cyprien de Rore à Vivaldi et Pisen del.

Les onze madrigaux à la Vierge de Cipriano de Rore (ca. 1515-1565) sont recréés par Erik Van Nevel et son ensemble Currende qui leur adjoignent préludes instrumentaux et lecture des poèmes de Pétrarque (Etcetera KTC 1630, ★★★). La Compagnia del Madrigale propose une anthologie du même compositeur qui constitue une porte d'entrée idéale à l'art pionnier du madrigaliste franco-flamand : Monteverdi et même Gesualdo percent déjà sous le lacs polyphonique (Glossa GCD 922808, ★★★★★). À propos de Monteverdi, Frédéric Bétous en dirige, d'une main heureuse, une sélection de madrigaux, à la tête de son ensemble La Main Harmonique. Si Rinaldo Alessandrini (Naïve) nous a habitués à des envolées moins prudentes et des phrasés plus gourmets, nos cinq chanteurs, en misant sur l'intériorité, trouvent aussi le chemin des cœurs (Ligia Lidi 0202336-18, ★★★★★).



Dans le domaine instrumental, on découvre des *Quatre Saisons* d'excellente facture par I Solisti Aquilani menés du violon par Daniele Orlando. Ce Vivaldi remise l'exubérance au vestiaire au profit d'un éventail dynamique d'une grande subtilité, des phrasés inventifs et d'émouvants rallentandos au tracé tremblant (Musica mu-028, ★★★★★). C'est davantage les chemins de traverse qu'explorent l'ensemble Le Consort et la programmation du vingt-deuxième Festival de Pâques de Deauville en mêlant des concertos de Vivaldi (RV 129), Haendel (op. 3 n° 5) et Telemann (TWV 52E1) aux très minimalistes *Sept Particules* de David Chalmin, né en 1980, cher aux sœurs Labèque. Pour les curieux (B Records LBM014, ★★★). Autre pont entre hier et aujourd'hui, celui que dresse Hélène Schmitt. La souplesse de son archet aide à pénétrer dans les méandres des sonates pour violon seul de Florentine Mulsant, née en 1962. Les formes néobaroques usitées justifient le couplage avec Pisen del (Maguelone MAG 358.408, ★★★).

